
LA MENACE GOULBI

PERSONNAGES

LE GOULBI
LA VICTIME INNOCENTE
L'ASSEMBLEE
GENERAL MAC BACON
LE CLAIRON
LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE
AGENT REEVES
JANET HACKLEY
PETER HACKLEY
CHRISTOPHER LAWSON
JOYCE LAWSON
DOCTEUR PARKER

SCENE ONE : LE GOULBI, LA VICTIME INNOCENTE

Devant de rideau. Le Goulbi entre. Il marche accroupi.

LE GOULBI

Goulbi ! Goulbi !

Il aperçoit une fleur.

LE GOULBI

Oh ! Une fleur... J'aime bien les fleurs.

Il mange la fleur. La victime innocente entre. Il aperçoit le Goulbi.

LA VICTIME INNOCENTE

Oh ! Un charmant petit animal... J'aime bien les charmants petits animaux.

Il s'approche.

LA VICTIME INNOCENTE

Quel est ton nom, charmant petit animal ?

LE GOULBI

Goulbi ! Goulbi !

LA VICTIME INNOCENTE

C'est curieux comme animal, j'ai jamais vu ça par chez nous... Quelque chose me dit que tu dois être loin de chez toi. Tu as faim, peut-être ? Attends, je dois avoir un gâteau.

Il sort un gâteau de sa poche et le donne au Goulbi. Le Goulbi renifle le gâteau et fait une grimace de dégoût.

LE GOULBI

Berk !

La Menace Goulbi

LA VICTIME INNOCENTE

T'aimes pas ? Un brownie au bœuf de chez Mac Do... T'as tort. Que veux-tu donc, charmant petit animal ?

Il veut le caresser mais le Goulbi lui mord la main.

LA VICTIME INNOCENTE

Ah la sale bête ! Qu'est-ce qui te prend ?

LE GOULBI

J'aime pas qu'on me tripote.

LA VICTIME INNOCENTE

Tu veux pas de mon gâteau, tu me chiques la main, qu'est-ce que tu veux bouffer, à la fin ?

LE GOULBI

Tu veux vraiment le savoir ?

LA VICTIME INNOCENTE

Hein ? Quoi ? Ne me dis pas que... Tu ne vas pas... Tu n'oserais quand même pas...

LE GOULBI

J'vas m'gêner.

Il se jette sur la victime innocente qui pousse un grand cri. Noir.

SCENE TWO : L'ASSEMBLEE, GENERAL MAC BACON, LE CLAIRON, LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE, AGENT REEVES, JANET HACKLEY, PETER HACKLEY, LE GOULBI, CHRISTOPHER LAWSON, JOYCE LAWSON, DOCTEUR PARKER

Le rideau s'ouvre. L'assemblée discute autour d'une grande table. Le général Mac Bacon dort sur la table. Le clairon entre.

LE CLAIRON

Monsieur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique !

Sonnerie de clairon. Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique entre. Tout le monde se lève. Le voisin du général Mac Bacon lui donne un coup de coude. Le général Mac Bacon se lève en sursaut.

GENERAL MAC BACON

Garde à vous !

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Asseyez-vous, asseyez-vous...

Tout le monde s'assoit. Le général Mac Bacon claque deux fois des talons et s'assoit à son tour. Il se rendort.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Si je vous ai convoqués aujourd'hui, c'est parce que des événements d'une importance capitale qui mettent en danger la sûreté de la nation viennent de se produire. Mais l'agent Reeves, ici présent, va vous exposer les faits.

La Menace Goulbi

Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique s'assoit au bout de la table. L'agent Reeves se lève.

AGENT REEVES

Je me présente : agent Hubert Reeves. Je suis du FBI.

Tonnerre d'applaudissements.

AGENT REEVES

Merci, merci... Comme vous l'a annoncé monsieur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique, des évènements très importants viennent de se produire. Un crime abominable a été perpétré dans le Texas du sud. Un homme a été sauvagement assassiné et déchiqueté par un criminel que le FBI recherche activement. Pour vous donner une idée de la violence de l'agression, voici le manteau de la victime retrouvé sur les lieux du crime.

Il pose le manteau de la victime innocente sur la table. Le manteau est en lambeaux et tâché de sang. Cris d'effroi dans l'assemblée.

AGENT REEVES

Je sais, c'est horrible... Des questions ?

Un membre de l'assemblée lève la main.

AGENT REEVES

Oui ?

Le membre de l'assemblée se lève et lit un papier.

LE MEMBRE DE L'ASSEMBLEE

Si horrible que puisse être ce crime, il constitue néanmoins un événement local, et en tant que tel, pourquoi n'est-ce pas la police locale du Texas du sud qui se charge de l'affaire ?

AGENT REEVES

Je m'attendais à cette question. Voyez-vous, la police locale du Texas du sud est composée de fermiers analphabètes, de bouseux indécorables qui sont déjà débordés par leurs histoires de vols de poules...

Rires moqueurs de l'assemblée.

AGENT REEVES

Non, la complexité de cette affaire nécessitait l'intervention du FBI, or, comme je vous l'ai dit, je suis du FBI...

Tonnerre d'applaudissements.

AGENT REEVES

Merci, merci... Deuxième raison pour laquelle le FBI s'occupe de cette affaire, c'est que des évènements similaires ont eu lieu en Californie de l'ouest...

A gauche, Peter et Janet Hackley entrent péniblement, un Goulbi accroché à leurs mollets.

LE GOULBI

Goulbi ! Goulbi !

JANET HACKLEY

Il est toujours sur nos talons ?

Peter se retourne.

PETER HACKLEY

Oui !

JANET HACKLEY

Nous n'en sortirons jamais ! Il faut que l'un d'entre nous se sacrifie.

PETER HACKLEY

Je ne t'en demande pas tant, Janet ! Tu es sûre de vouloir le faire ? Nous pouvons tirer à la courte Mac Paille, si tu veux...

JANET HACKLEY

Mais, Peter, tu sais bien que les Mac Paille sont toutes de la même grandeur !

PETER HACKLEY

OK, Janet, je n'insiste pas, si tu veux te sacrifier...

JANET HACKLEY

Adieu, Peter !

Elle se jette dans les bras du Goulbi.

LE GOULBI

Ah, quand même !

Peter regarde ses jambes puis se tourne vers Janet.

PETER HACKLEY

C'est bon, j'ai rien... Mon Dieu, Janet, mais que va-t-il te faire ?

LE GOULBI

J'vas la bouffer.

JANET HACKLEY

Sauve-toi, Peter, pendant qu'il en est encore temps !

PETER HACKLEY

OK, OK, Janet, t'as gagné.

Il se sauve en courant, puis se frappe le front.

PETER HACKLEY

Merde !

Il revient vers Janet.

PETER HACKLEY

Euh, Janet... C'est pas toi qu'as les clés de la voiture, par hasard ?

LE GOULBI

On peut jamais bouffer tranquille.

Janet lance les clés à Peter.

JANET HACKLEY

Tiens !

Peter se sauve en courant.

PETER HACKLEY

Salut, Janet, heureux de t'avoir connue !

Le Goulbi tire Janet en coulisses pour la déguster tranquillement. Retour sur l'assemblée.

AGENT REEVES

... et en Floride de l'est.

A droite, Christopher et Joyce Lawson entrent avec deux chaises et s'assoient. Ils sont en voiture. Le Goulbi se glisse derrière eux.

CHRISTOPHER LAWSON

Ecoute, Joyce. Fais un effort. Je sais que tu n'aimes pas les Stanford, mais tu sais ce que cette soirée représente pour moi.

JOYCE LAWSON

Je ferai tout mon possible pour t'être agréable, Christopher. Mais pourtant Dieu sait que je n'aime pas les Stanford !

LE GOULBI

Goulbi !

CHRISTOPHER LAWSON

Qui a dit Goulbi ? C'est toi qui as dit Goulbi ?

LE GOULBI

Goulbi !

JOYCE LAWSON

Non, c'est le Goulbi qui a dit Goulbi.

CHRISTOPHER LAWSON

Le Goulbi ? Mais enfin, Joyce, que fait-il dans la voiture ?

JOYCE LAWSON

Je pourrais te répondre qu'il fait Goulbi, Christopher, mais en ce qui concerne ses motivations profondes, je pense qu'il vaut mieux lui demander.

Le Goulbi ploufe en commençant par Christopher.

LE GOULBI

Plouf plouf. Ce se-ra toi que je bouf-fe-ras, mais comme le roi et la reine ne le veulent pas, ce ne se-ra pas toi.

Il montre Christopher.

LE GOULBI

C'est toi !

CHRISTOPHER LAWSON

Mais enfin, qu'est-ce que ceci signifie ?

JOYCE LAWSON

Ceci signifie que tu vas te faire bouffer, mon chéri. Tu peux me déposer ?

CHRISTOPHER LAWSON

Tu ne veux pas que je te ramène à la maison ?

JOYCE LAWSON

Non merci, je vais prendre un taxi.

Joyce descend et le Goulbi monte côté passager.

JOYCE LAWSON

Heureuse de t'avoir connu, Christopher. Monsieur le Goulbi, je vous dis bon a... bon a...

LE GOULBI

... ppétit !

Joyce s'en va tranquillement. Le Goulbi se tourne vers Christopher.

LE GOULBI

Nous, on va s'arrêter à la prochaine aire de pique-nique.

Ils sortent en emmenant les chaises. Retour sur l'assemblée.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Tout ceci est très bien, agent Reeves, mais si vous nous parliez maintenant de l'avancement de l'enquête ?

AGENT REEVES

Oui, monsieur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique. Les petits gars de l'identité judiciaire ont prélevé tous les échantillons possibles sur les lieux du crime, et les ont transmis au laboratoire. Le docteur Parker, ici présent, va vous donner les résultats des analyses.

Le docteur Parker se lève et l'agent Reeves va s'asseoir. Il colle une main au derrière du docteur Parker, mais celle-ci lui retourne une manchette en plein menton.

DOCTEUR PARKER

Je me présente : docteur Helen Parker. Je suis diplômée de l'université de Princeton en anthropologie comparée, et je travaille actuellement dans le bureau d'anthropométrie galactique de la CIA en collaboration avec la NASA.

Silence de l'assemblée.

DOCTEUR PARKER

Bon. J'ai soigneusement prélevé les traces d'ADN sur les échantillons fournis par l'agent Reeves, et il ne m'a fallu que très peu de temps pour découvrir qu'il ne s'agissait pas d'ADN humain. J'ai donc comparé informatiquement cet ADN avec les ADN de toutes les espèces animales de la planète, y compris celui de Saddam Hussein, mais tous les tests ont été négatifs. J'en arrive donc à la conclusion suivante : LE CRIMINEL PROVIENT D'UNE AUTRE PLANETE !

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Vous voulez dire d'une autre planète que les Etats-Unis ?

DOCTEUR PARKER

Oui !

Cris d'effroi de l'assemblée.

DOCTEUR PARKER

Voilà où j'en suis. Des questions ?

Un membre de l'assemblée lève la main.

DOCTEUR PARKER

Oui ?

Le membre de l'assemblée se lève et lit un papier que lui a passé l'agent Reeves.

LE MEMBRE DE L'ASSEMBLEE

Vous faites du 85 C ou du 90 B ?

Rires graveleux de l'assemblée. L'agent Reeves tape dans la main du membre de l'assemblée qui a lu le papier. Le docteur Parker hausse les épaules et va s'asseoir. Le Président de la Fédération des Etats-Unis se lève. Tout le monde se tait.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

S'il n'y a pas de question plus intéressante, j'aimerais m'en tenir là pour l'instant. Je veux être informé personnellement de tout avancement de cette histoire. Il s'agit peut-être d'une machination fomentée par la coalition germano-russo-afgho-iraquienne, nos ennemis de toujours depuis peu, et il faut prendre toute cette affaire très au sérieux. Vous pouvez disposer.

Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique sort. Sonnerie de clairon. Tout le monde se lève. Le voisin du général Mac Bacon lui donne un coup de coude. Le général Mac Bacon se lève en sursaut.

GENERAL MAC BACON

A la garde ! Tout le monde à son poste ! Ne tirez qu'à mon commandement !

Il sort en gesticulant. Les membres de l'assemblée débarrassent la scène.

SCENE THREE : LE CLAIRON, JOYCE LAWSON, PETER HACKLEY, LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE, AGENT REEVES, DOCTEUR PARKER, GENERAL MAC BACON, L'ASSEMBLEE

Le clairon dispose deux chaises en avant-scène. Il sort et fait entrer Joyce Lawson qu'il fait asseoir. Il ressort et fait entrer Peter Hackley qu'il fait asseoir également. Il sort de l'autre côté. Un temps.

PETER HACKLEY

Vous avez rendez-vous à quelle heure ?

JOYCE LAWSON

A huit heures moins le quart ? Et vous ?

PETER HACKLEY

A huit heures moins le quart.

Ils se regardent, incrédules. Le clairon entre.

LE CLAIRON

Monsieur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique !

Sonnerie de clairon. Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique entre, suivi de l'agent Reeves, du docteur Parker, du général Mac Bacon qui a du mal à tenir debout, et des membres de l'assemblée qui ont des calepins et des crayons.

AGENT REEVES

Monsieur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique, je vous présente Joyce Lawson et Peter Hackley.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Si je vous ai fait venir ici, c'est parce que vous êtes les seuls rescapés de ces mystérieux envahisseurs, qui, à vos dires, se font appeler « Goulbis ». Vous êtes donc en mesure de donner de plus amples renseignements à l'agent Reeves du FBI, ici présent, et au docteur Parker de la CIA, ici présente également, qui s'occupent du dossier.

AGENT REEVES

J'aimerais dans les plus brefs délais établir un portrait robot de l'individu.

DOCTEUR PARKER

Quant à moi, j'aimerais établir la fiche biologique de cette espèce : son biotype, ses coutumes sociales, son mode de reproduction...

PETER HACKLEY

Il était très grand...

JOYCE LAWSON

Au moins 2 mètres 80...

PETER HACKLEY

Il avait les yeux d'un bleu glacial...

JOYCE LAWSON

Qui lançaient des éclairs rouges...

PETER HACKLEY

Je me suis battu comme un lion, mais je n'ai pas pu sauver Janet.

JOYCE LAWSON

Quand j'ai vu qu'il avait mangé le foie de Christopher, j'ai su qu'il n'y avait plus rien à faire.

Les membres de l'assemblée ont noté à toute vitesse. Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique lève la main et tout le monde s'arrête.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Je vous en prie, vous aurez tout le loisir de préciser ces détails en temps voulu. Je veux également vous confier une mission. Nous avons reçu des nouvelles d'Hubble qui nous signale une forte concentration de Goulbis dans le Kansas du milieu. J'aimerais vous envoyer là-bas afin de ramener un Goulbi ici pour de plus amples expériences, ou au mieux de trouver la faille qui nous permettrait de contrer cette invasion. Vous serez suivis par une navette Columbia qui restera en contact avec vous. Pour mener à bien cette mission, vous suivrez un entraînement intensif qui vous sera donné par le général Mac Bacon, ici présent lui aussi.

GENERAL MAC BACON

En rang par deux, bande de tantes ! Ferai de vous des hommes, moi, pas des lopettes ! Au pas de course, et que ça saute ! Une deux, une deux...

Peter Hackley et Joyce Lawson sortent au pas de course, suivis du général Mac Bacon. Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique se tourne vers l'agent Reeves.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Vous avez formé l'équipage de la navette Columbia, agent Reeves ?

AGENT REEVES

Pas encore, monsieur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique, mais cela ne saurait tarder. (*à la cantonade*) Qui veut aller dans la navette Columbia ?

Tout le monde disparaît. Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique pose la main sur l'épaule de l'agent Reeves.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Bon courage, Reeves.

Il sort. L'agent Reeves le suit, dépité.

SCENE FOUR : LE CLAIRON, GENERAL MAC BACON, PETER HACKLEY, JOYCE LAWSON

Le clairon passe enlever une chaise. Le général Mac Bacon entre. Il s'assoit sur la chaise restante.

GENERAL MAC BACON

Plus vite, bande de larves !

Peter Hackley et Joyce Lawson entrent au pas de course.

GENERAL MAC BACON (*chantant*)

Quand je croise un démocrate...

PETER HACKLEY & JOYCE LAWSON (*chantant*)

... je lui flanque une grosse patate !

GENERAL MAC BACON (*chantant*)

Quand je croise un terroriste...

PETER HACKLEY & JOYCE LAWSON (*chantant*)

... j'prends ma hache et j'le débite !

Le général Mac Bacon s'endort. Peter et Joyce se mettent à danser sur « I'm Down » (les Beatles). Le général Mac Bacon se réveille.

GENERAL MAC BACON

Alors comme ça, z'avez de l'énergie à revendre ? Me ferez cent pompes, mes gaillards.

Peter et Joyce font des pompes.

GENERAL MAC BACON (*chantant*)

Quand je croise un taliban...

PETER HACKLEY & JOYCE LAWSON (*chantant*)

... je lui en mets plein les dents !

GENERAL MAC BACON (*chantant*)

Quand je croise un Iraquien...

PETER HACKLEY & JOYCE LAWSON (*chantant*)

... j'en fais du pâté pour chien !

Le général Mac Bacon s'endort. Peter et Joyce se mettent à danser sur « Lady Madonna » (toujours les Beatles). Le général Mac Bacon se réveille.

GENERAL MAC BACON

Fortes têtes, hein ? Vous materai, moi, bande de couilles molles ! Flexions ! Une deux...

Peter et Joyce font des flexions.

GENERAL MAC BACON (*chantant*)

Quand je croise un moudjahidine...

PETER HACKLEY & JOYCE LAWSON (*chantant*)

... j'lui file un coup d'carabine !

GENERAL MAC BACON (*chantant*)

Quand je croise un kamikaze...

PETER HACKLEY

Alors là, je me casse.

JOYCE LAWSON

Ouais, là, faut pas déconner.

Peter et Joyce sortent.

GENERAL MAC BACON

Revenez, bande de nazes !

Il sort en emmenant sa chaise.

SCENE FIVE : PETER HACKLEY, JOYCE LAWSON

Peter Hackley entre et s'assoit sur le rebord de la scène, pensif. Joyce Lawson entre.

JOYCE LAWSON

Que fais-tu, tout seul, à regarder les étoiles dans la nuit tombée ?

PETER HACKLEY

Ah, c'est toi ? Oh, j'étais en train de penser à toutes ces choses... Tu me comprends ?

JOYCE LAWSON

Je vois ce que tu veux dire.

PETER HACKLEY

A toutes ces choses qui ne seront plus.

JOYCE LAWSON

Ces choses qui ne seront plus jamais.

PETER HACKLEY

Non, jamais.

JOYCE LAWSON

Je te comprends. Tu vois, moi aussi, quand la nuit est tombée et que la lune est levée, il m'arrive de regarder les étoiles et de penser à toutes ces choses qui ne seront plus jamais.

PETER HACKLEY

Je te comprends. Mais tu vois, parfois, je me dis aussi qu'il faut essayer de regarder devant et non plus derrière.

JOYCE LAWSON

Que veux-tu dire par là ?

PETER HACKLEY

Comment t'expliquer ? Tu vois ce drapeau américain ?

Joyce regarde partout autour d'elle.

JOYCE LAWSON

Lequel ?

PETER HACKLEY

N'importe lequel. Eh bien, ce drapeau américain qui flotte dans le vent nous indique la direction que nous devons prendre, et nous devons garder cette direction quoi qu'il arrive, même si nous devons franchir des obstacles qui sont autant de cailloux dans le sens du vent.

JOYCE LAWSON

Sans doute as-tu raison, mais si le vent change de sens ?

PETER HACKLEY

Alors tu changes tes cailloux de place.

Ils se lèvent et sortent la main sur l'épaule, pensifs.

**SCENE SIX : PETER HACKLEY, JOYCE LAWSON, GENERAL MAC BACON, LE
CLAIRON, LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE, AGENT
REEVES, DOCTEUR PARKER**

Peter Hackley et Joyce Lawson entrent au pas avec des sacs à dos, suivis du général Mac Bacon.

GENERAL MAC BACON

Une deux, une deux... Halte !

Tout le monde stoppe. Le clairon entre.

LE CLAIRON

Monsieur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique !

La Menace Goulbi

Sonnerie de clairon. Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique entre, suivi de l'agent Reeves et du docteur Parker.

GENERAL MAC BACON

Garde à vous !

Peter et Joyce se mettent au garde à vous. Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique fait un signe.

GENERAL MAC BACON

Repos...

Peter et Joyce se mettent au repos.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Vous voici enfin prêts pour cette périlleuse mission dont dépend le salut de la nation. Je ne puis vous dire qu'une chose, c'est bonne chance, et n'oubliez pas que les Etats-Unis ont les yeux braqués sur vous. Agent Reeves...

L'agent Reeves donne des sacs Mac Do à Peter et Joyce.

AGENT REEVES

Tenez, pour la route.

PETER HACKLEY

C'est obligé ?

L'agent Reeves hausse les épaules.

AGENT REEVES

C'est notre sponsor officiel...

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Allez, que l'oncle Sam veille sur vous !

Peter et Joyce s'éloignent.

DOCTEUR PARKER

Vous croyez qu'ils ont une chance de revenir vivants ?

Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique fait un signe au clairon qui entonne la sonnerie aux morts. Peter et Joyce font semblant de marcher tandis que les autres sortent en coulisses.

SCENE SEVEN : PETER HACKLEY, JOYCE LAWSON, LE GOULBI

Peter Hackley et Joyce Lawson marchent, seuls.

JOYCE LAWSON

Il est grand, ce désert.

PETER HACKLEY

Oui. Les gens d'ici l'appellent le big désert.

JOYCE LAWSON

On comprend pourquoi.

Le Goulbi entre.

LE GOULBI

Goulbi ! Goulbi !

JOYCE LAWSON

Là ! Un Goulbi !

PETER HACKLEY

Nous sommes encerclés !

JOYCE LAWSON

Sors les allumettes ! Ils craignent peut-être le feu...

Peter sort les allumettes mais le boîtier est à l'envers et toutes les allumettes tombent.

PETER HACKLEY

Merde ! *(regardant par terre)* Là ! Un silex !

Il prend le silex.

JOYCE LAWSON

Là ! Un autre silex !

Elle prend le silex.

PETER HACKLEY

Tiens bien le silex !

Peter s'élance vers Joyce pour faire percuter les silex. Il recommence.

PETER HACKLEY

Ca ne marche pas !

LE GOULBI

Vous tracassez pas, je peux très bien manger froid.

JOYCE LAWSON

Là ! Une rivière !

PETER HACKLEY

Plongeons dans la rivière !

Il plonge dans la rivière.

LE GOULBI

Vous tracassez pas, je lave que les légumes.

PETER HACKLEY

Viens vite, elle est super bonne !

JOYCE LAWSON

J'ai pas mon maillot de bain !

Le Goulbi s'approche, menaçant.

LE GOULBI

Bon, c'est fini, ce cirque ? Quand est-ce qu'on mange ?

JOYCE LAWSON

OK, Peter, j'arrive !

Elle plonge dans la rivière.

PETER HACKLEY

T'as trouvé un maillot de bain ?

JOYCE LAWSON

Tais-toi et nage !

Ils s'éloignent en nageant.

LE GOULBI

Les fils de garce ! Ils m'échappent...

Il sort en grognant.

SCENE HEIGHT : PETER HACKLEY, JOYCE LAWSON

Peter Hackley et Joyce Lawson se hissent sur le bord de la scène.

PETER HACKLEY

On l'a échappé belle.

JOYCE LAWSON

Il était moins une.

PETER HACKLEY

Il s'en est fallu d'un fil.

JOYCE LAWSON

A la seconde près. Peter, je peux te poser une question ?

PETER HACKLEY

Vas-y, Joyce, pose-moi la question que tu veux me poser.

JOYCE LAWSON

Peter, tu penses toujours à toutes ces choses du passé ?

PETER HACKLEY

Je ne sais pas, Joyce. Y a plus de coca ?

JOYCE LAWSON

Et dire que notre destin est quelque part dans ce désert !

PETER HACKLEY

Nous finirons bien par dénicher la vérité sous un grain de sable.

JOYCE LAWSON

Bon. Inutile de tourner autour du pot, nous en sommes arrivés à la scène de sexe.

PETER HACKLEY

Ah ! Nous en sommes là.

JOYCE LAWSON

Oui.

PETER HACKLEY

Et c'est indispensable ?

JOYCE LAWSON

C'est exigé par la production.

PETER HACKLEY

Fort bien. Faisons l'amour, donc, et soyons torrides, comme ça le peuple sera content.

JOYCE LAWSON

Soit. Mais profitons-en pour lancer un message pédagogique aux jeunes qui nous regardent.

Peter et Joyce se mettent les sacs Mac Do sur la tête.

JOYCE LAWSON

Rapport protégé...

PETER HACKLEY

... rapport sans danger ! Oh ! Joyce ! Joyce ! Joyce ! Joyce !

JOYCE LAWSON

Oh ! Peter ! Peter ! Peter ! Peter !

Ils s'enlacent. Noir.

SCENE NINE : PETER HACKLEY, JOYCE LAWSON, LE GOULBI

Peter Hackley et Joyce Lawson marchent, seuls.

JOYCE LAWSON

Il est grand, ce désert.

PETER HACKLEY

Oui. Les gens d'ici l'appellent le big désert.

JOYCE LAWSON

On comprend pourquoi.

Le Goulbi entre.

LE GOULBI

Goulbi ! Goulbi !

JOYCE LAWSON

Là ! Un Goulbi !

La Menace Goulbi

PETER HACKLEY

Nous sommes encerclés !

Joyce se tourne vers Peter.

JOYCE LAWSON

Ecoute, Peter. J'ai l'impression d'avoir déjà vécu cette scène. Si notre destin est de se faire bouffer, autant se faire bouffer tout de suite et n'en parlons plus.

PETER HACKLEY

Mais que dis-tu là, Joyce ? Tu dis que tu veux te faire bouffer et que peut-être après le Goulbi n'aura plus faim ?

LE GOULBI

Pas de chance, mes agneaux, aujourd'hui j'ai une faim de loup et vous allez y passer tous les deux.

PETER HACKLEY

Flûte alors.

Joyce avance vers le Goulbi.

JOYCE LAWSON

Eh bien commence par moi, tête de rat, mais avant, prends donc ça dans ta sale tronche !

Elle lui crache dessus. Le Goulbi se tortille.

LE GOULBI

Mais ! Qu'est-ce que c'est que ça ? Ca brûle !

Il sort en coulisses en se tordant et en hurlant.

PETER HACKLEY

Ca alors ! Tu as vu ça ?

JOYCE LAWSON

Je lui ai craché dessus et...

Le Goulbi entre.

LE GOULBI

Goulbi ! Goulbi !

JOYCE LAWSON

Là ! Un autre Goulbi !

PETER HACKLEY

On dirait le même !

LE GOULBI

On se ressemble beaucoup dans la famille.

JOYCE LAWSON

Vas-y, toi, essaie !

PETER HACKLEY

Je lui crache juste dessus ou je dis les paroles avant comme toi ?

JOYCE LAWSON

Vas-y ! Crache !

PETER HACKLEY

Tiens, vilain bonhomme !

Il lui crache dessus. Le Goulbi sort en se tordant.

LE GOULBI

Ah ! Ils ont découvert le moyen de nous détruire !

PETER HACKLEY

Nous avons trouvé le moyen de les détruire !

JOYCE LAWSON

Allons vite porter la bonne nouvelle à Washington-town.

Ils sortent en dansant.

SCENE TEN : LE CLAIRON, DOCTEUR PARKER, AGENT REEVES, LE GOULBI

Le clairon entre.

LE CLAIRON

Pendant ce temps-là, justement, à Washington-town...

Sonnerie de clairon. Il sort. Le docteur Parker entre avec deux éprouvettes, suivie de l'agent Reeves.

AGENT REEVES

Dites-moi, Parker, ça vous dirait de dîner avec moi ce soir ?

DOCTEUR PARKER

Cessez ces enfantillages, Reeves, et écoutez plutôt ce que j'ai à vous dire.

Le Goulbi entre et tape sur l'épaule de l'agent Reeves.

LE GOULBI

Ca vous dirait de dîner avec moi ce soir ?

Le Goulbi se jette sur l'agent Reeves et le dévore. Le docteur Parker, ne se rendant compte de rien, continue à parler, face au public. Cris horribles de l'agent Reeves.

DOCTEUR PARKER

J'ai continué l'étude sur les fragments d'ADN de Goulbi que vous m'avez fournis. Je me suis rendue compte que cet ADN était composé à 98 % d'amidon. Or vous savez que l'amidon, ce glucide complexe, est réduit lors de la première phase de la digestion chez l'homme. J'ai donc eu l'idée de mettre cet ADN en contact avec de l'amylase parotidienne, amylase parotidienne qui, dois-je vous le rappeler, est un composant essentiel de la salive... Reeves, vous m'écoutez ou vous faites l'andouille ? Le résultat de cette expérience est que, tenez-vous bien, l'ADN Goulbi est totalement dissous par l'amylase parotidienne ! Etonnant, n'est-ce pas ?

Le Goulbi, qui a terminé son festin, s'approche du docteur Parker et lui caresse les fesses en ricanant bêtement.

DOCTEUR PARKER

Reeves, vous êtes décidément incorrigible.

Elle se retourne et voit le Goulbi.

DOCTEUR PARKER

Ah mon Dieu qu'il est laid !

Elle s'évanouit.

LE GOULBI

Tu sais que t'es un beau petit lot, toi ? T'as de la chance, j'ai déjà le président comme plat de résistance, mais je reviendrai peut-être pour le dessert !

Il sort avec un rire diabolique. Le clairon entre avec un balai en sifflotant et pousse les corps de l'agent Reeves et du docteur Parker vers les coulisses.

SCENE ELEVEN : LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE, GENERAL MAC BACON, LE CLAIRON, LE GOULBI, PETER HACKLEY, JOYCE LAWSON, DOCTEUR PARKER, AGENT REEVES, LA VICTIME INNOCENTE, JANET HACKLEY, CHRISTOPHER LAWSON

Le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique entre, suivi du général Mac Bacon avec une chaise. Le général Mac Bacon s'assoit.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Les dernières nouvelles d'Hubble sont inquiétantes, général Mac Bacon. L'armée Goulbi n'a jamais été aussi proche des portes de la capitale. Peut-être faudrait-il renforcer les défenses de Washington-town. Qu'en pensez-vous, général ?

GENERAL MAC BACON

J'en pense, président, que la nuit porte conseil.

Il s'endort. Le clairon entre.

LE CLAIRON

Le Goulbi !

Sonnerie de clairon. Le Goulbi entre. Le clairon se tourne vers le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique.

LE CLAIRON

Je profite de cette dernière entrevue, monsieur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique, pour vous dire combien j'ai été honoré de travailler pour vous, malgré l'erreur sur mon salaire d'août 90 commise par monsieur votre père. Pour me venger, je confesse que c'est moi qui vous ai piqué vos boutons de manchettes le matin de la réception de votre homologue chinois à la Maison-Blanche.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

J'apprécie votre dévotion et je ne vous blâme pas pour votre geste, mais je vous serai gré de me restituer les boutons de manchettes pour mon enterrement.

La Menace Goulbi

Le clairon s'éloigne. Le Goulbi s'approche du général Mac Bacon.

LE GOULBI

Bouh !

Le général Mac Bacon se réveille.

GENERAL MAC BACON

Ca va, Martha, je t'ai reconnue. Tu es ridicule avec ce déguisement.

Il se rendort. Le Goulbi se plante devant le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Ainsi, te voilà, Goulbi, ennemi perfide et vaniteux. La bataille n'a pas été loyale, mais je dois avouer que votre ignominie nous aura vaincus. Qu'importe, je te montrerai comment meurt un président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique. Mais dis-moi juste une chose, ennemi perfide et vaniteux, quel est ton but à la fin ?

LE GOULBI

J'vas t'bouffer.

Il se jette sur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique. Peter Hackley et Joyce Lawson entrent.

PETER HACKLEY & JOYCE LAWSON

Monsieur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique ! Monsieur le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique !

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Appelez-moi Junior, ça ira plus vite.

PETER HACKLEY

Il faut lui cracher sur la gueule, Junior !

Le docteur Parker entre.

DOCTEUR PARKER

Son ADN est dissous par l'amylase parotidienne !

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Que ne le disiez-vous plus tôt ! Meurs donc, ennemi perfide et vaniteux !

Il crache sur le Goulbi qui se tortille.

LE GOULBI

A chaque coup je me fais avoir.

Il sort en se tordant et en hurlant.

TOUS

Hourra !

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

L'ennemi est en déroute !

Le général Mac Bacon se réveille en sursaut.

La Menace Goulbi

GENERAL MAC BACON

A l'attaque ! A l'attaque !

L'agent Reeves entre.

AGENT REEVES

Ca va ? Tout le monde n'a rien ?

DOCTEUR PARKER

Mais toi, tu es mort !

AGENT REEVES

Comment ça, moi, je suis mort ?

DOCTEUR PARKER

Ben oui, tu t'es fait bouffer par le Goulbi à la scène précédente !

AGENT REEVES

J'en ai marre, c'était déjà comme ça à la répétition !

Il sort, fâché.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Joyce Lawson, Peter Hackley, vous avez sauvé les Etats-Unis de l'abomination. Pour cela, je vous dis merci. Mais n'oublions pas tous ces héros anonymes ou non qui ont donné leur vie pour sauver l'honneur de notre nation.

La victime innocente, Janet Hackley, Christopher Lawson et l'agent Reeves traversent la scène, les mains jointes. L'agent Reeves soupire.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Général Mac Bacon, vous avez les décorations ?

Le clairon donne au général Mac Bacon deux médailles en se brûlant les doigts.

GENERAL MAC BACON

Elles sont toutes chaudes, elles sortent de l'usine.

Il décore Peter Hackley et Joyce Lawson.

GENERAL MAC BACON

Joyce Lawson, Peter Hackley, je vous nomme chevaliers d'honneur du grand Mickey d'or. Soldats, je suis fier de vous.

Il se met au garde à vous sur le côté. Le docteur Parker fait la potiche de l'autre côté. Au milieu, le Président de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique se place entre Peter Hackley et Joyce Lawson, mains sur leurs épaules. Le clairon en retrait joue l'hymne national.

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Ainsi, le monde entier qui nous regarde saura que les Etats-Unis triomphent toujours de leurs ennemis !

PETER HACKLEY

Pour que le drapeau flotte toujours dans le sens des cailloux !

JOYCE LAWSON

Amen !